

Le 30 avril 2012

# EG cadres et experts : STOP ou encore ?

Le 17 avril dernier s'est tenu le premier GT issus des Etats Généraux des Métiers du Management et de l'Expertise. Il s'agissait d'établir un état des lieux de la DGAC, afin d'identifier clairement les différentes fonctions d'encadrement et d'expertise, mais aussi de chiffrer précisément ces fonctions dans chaque corps. Et on peut dire que cet état des lieux présenté par le secrétariat général ne laisse que peu de place au doute : l'administration a décidé que l'expertise des ICNA dans les services opérationnels n'existait quasiment pas à ses yeux !

## Une classification toujours aussi choquante

Malheureusement, pas grand-chose n'a changé depuis notre communiqué du 23/11/2011<sup>1</sup>. Si depuis, l'UNSA-ICNA a réussi à faire reconnaître, aux forceps, que les Chefs d'Equipe et Chefs de Quart sont bel et bien des managers, la notion d'expertise telle que définie par l'Administration (seulement 27 « experts » chez les ICNA...) est toujours aussi farfelue et pleine de mépris pour le corps. Si l'UNSA-ICNA se posait alors la question de savoir si le fait de ne pas considérer les détachés 12/36 comme des « experts » relevait de l'ignorance ou de la provocation, l'Administration penche aujourd'hui clairement vers la deuxième option !

Pour le Secrétaire Général, le terme d'expert ne peut être attribué qu'à « ceux qui se consacrent à plein temps à leur expertise et progressent dans celle-ci ». Définition au titre de laquelle un ICNA détaché depuis 3 ans dans une subdivision n'est pas un expert, tandis que le jeune IEEAC tout frais émoulu de l'ENAC et qui arrive dans la même sub l'est dès le premier jour ! Classification donc non seulement vexatoire, mais

tout bonnement absurde.

Toujours pour le SG, si les ICNA « exercent une expertise » (« car on est tous experts en quelque chose »), cela ne fait pas pour autant d'eux des experts : en gros, ce n'est pas parce que le maçon sait monter un mur droit que cela fait de lui un architecte... On voit l'ICNA encore et toujours réduit à son rang d'exécutant, nié dans son statut d'Ingénieur de Catégorie A.

Pour l'UNSA-ICNA, les ICNA sont au contraire les experts incontestables de la Circulation Aérienne et de bon nombre de domaines de la Navigation Aérienne. Cette expertise doit être respectée, reconnue et valorisée : le fait qu'elle s'appuie sur une solide expérience opérationnelle ne la rend pas moins légitime ! Et il convient surtout de s'organiser pour aller chercher cette expertise où elle se trouve et l'exploiter au mieux dans le plus grand intérêt de la DSNA, plutôt que de chercher à segmenter et à isoler le monde opérationnel du monde « administratif » de l'expertise et de l'encadrement.

## Une logique « métiers » inadaptée et à abandonner d'urgence

Ce clivage est dû à la notion de « filières métiers » sur laquelle s'appuie clairement la réflexion actuelle. Celle-ci cherche à substituer à l'actuelle logique de corps qui structure la Fonction Publique une logique « métiers » liés aux postes et aux plans de carrière. Par définition, elle s'oppose à la notion de corps polyvalent, l'accès à tel ou tel type de fonctions n'étant pas une possibilité statutaire, collective, mais une opportunité individuelle, pour les agents qui présentent le « bon » profil.

Cette approche se veut « moderne », mais elle renvoie de fait les corps ICNA et IESSA plus de 20 ans en arrière, à l'époque où les contrôleurs aériens et les électroniciens n'étaient que des « opérateurs » et devaient rentrer dans d'autres corps pour accéder aux fonctions d'encadrement. On ne parle plus aujourd'hui de corps, de concours, mais la logique reste la même : accrocher le contrôleur à son écran radar et exclure cet intrus des processus de décision, sauf pour les happy few qui seront « transformés ».

Le Secrétaire Général prétend ne pas vouloir toucher aux statuts ICNA et IESSA et c'est probablement vrai : notre avancement, nos échelons, nos primes, etc. ne sont pas ici frontalement en danger. Mais avec une

logique « métiers », c'est l'essence même des corps ICNA et IESSA et de notre modèle professionnel qui va être détruite : **l'ATCOisation est en marche !**

## **STOP ou encore ? Il faut jouer cartes sur table !**

En l'état, **ces Etats Généraux « Cadres et Experts » constituent**, malgré nos multiples alertes et une sincère volonté de notre part de participer de façon constructive à la réflexion, **une machine à casser le modèle ICNA. Cette machine doit être urgemment arrêtée : les ICNA ne se laisseront pas faire !**

S'il s'agit pour le Secrétaire Général de conduire ses réflexions sur l'hypothèse que l'encadrement « administratif » doive se situer au dessus de celui « opérationnel », il s'agit là encore d'un dogme visant à satisfaire un ressenti, à régler une situation de frustration mais en aucun cas de nature à répondre aux vrais enjeux de demain. **Faut-il rappeler qu'ailleurs en Europe, le monde opérationnel est globalement mieux considéré, notamment sur le plan des rémunérations, qu'en France ?** Les ICNA assument eux aussi des fonctions de management et d'expertise, ils exercent par ailleurs au quotidien des responsabilités tout à fait exceptionnelles, sans commune mesure avec celles endossées par un cadre ou manager « administratif », même de haut niveau...

Toutefois, dans un souci de compréhension et de solidarité à l'égard des autres corps de la DGAC, **l'UNSA-ICNA souhaite laisser à l'Administration une ultime chance de réorienter les débats dans une direction plus respectueuse des spécificités des ICNA.** Il est temps de jouer cartes sur tables et de poser sans artifice les vraies questions qu'attendent les personnels

concernés (au-delà de celles sur l'organisation du travail qu'il est tout à fait possible de traiter dans un autre cadre que ces EG) :

- Quelles passerelles entre corps, notamment pour nos collègues TSEEAC ? **L'UNSA-ICNA est tout à fait disposé à travailler à l'amélioration des voies d'accès TSEEAC->IEEAC** (l'occupation de certaines fonctions d'encadrement devant ouvrir de droit à la catégorie A) ou encore la création d'une passerelle IEEAC->ICNA, puisque ce statut semble si enviable...
- Quelles revalorisations salariales pour les cadres de la DGAC ? Ce n'est pas une question taboue, tant que cela ne met pas en péril la capacité de la DSNA à reprendre demain les recrutements en nombre suffisant pour répondre à la croissance du trafic. Cependant, **l'UNSA-ICNA rappelle que la rémunération d'un ICNA hors salle est avant tout fondée sur son expérience opérationnelle**, non sur le poste occupé et que certaines comparaisons « à poste semblable » n'ont tout simplement pas de sens lorsqu'on parle de deux corps différents.
- Quelle gestion des postes à recouvrement ? **L'UNSA-ICNA dénonce l'opacité des CPE, source de frustrations et de suspicions, et est prêt à étudier un autre système.** Ce sera l'occasion de mettre en place sur les postes exploitation de la DSNA une CAP à deux tours, l'un ouvert aux seuls ICNA, le second aux autres corps si le premier tour ne permet pas de pourvoir le poste.

### **Les masques doivent tomber.**

**Soit le but de ces Etats Généraux est bel et bien d'apporter des solutions au malaise, réel, que ressentent et qu'expriment les personnels de l'encadrement, et alors un recadrage fort et net doit être réalisé d'urgence, à la fois pour poser les vraies bonnes questions en des termes simples, et pour sortir du périmètre de cette étude les ICNA et les IESSA, qui n'y ont manifestement rien à gagner.**

**Soit le but est en fait, sous couvert de revaloriser les cadres et experts, de remettre en cause des modèles dont celui des ICNA ainsi que les équilibres actuels entre le monde opérationnel et le monde administratif, et l'UNSA-ICNA prendra toute sa part au combat qui s'annonce !**

**Notre site : [www.icna.fr](http://www.icna.fr)**

**Nous contacter : [unsa@icna.fr](mailto:unsa@icna.fr)**

<sup>i</sup> « EG cadres et experts : le modèle ICNA doit être respecté ! »